L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR JÉROME BAYON.

MERCREDI (MATIN) 16 NOVEMBRE 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 16 novembre.

Chambre des représentants—Séance du 15.

A l'ouverture de la séance, 46 membres sont présents—

Sur motion de M. Voorhies, qu'un membre soit nommé du comité sur l'introduction des esclaves, en remplacement de M. Dunn, M. Lecompte est désigné.

Le sénat, par l'organe de son secrétaire, informe la chambre qu'il a approuvé la résolution tendant à la formation d'un comité réuni, à l'effet de prendre en considération cette partie du message du gouverneur, qui est relative à l'introduction des esclaves.

Le sénat demande la sanction de la chambre à la résolution :—

"Résolu que cette partie du message du gouverneur, qui est relative à la vente par le gouvernement des Etats-Unis, des terres auxquelles les propriétaires ont acquis des titres, en vertu de concessions accordées par les gouvernemens qui ont régi précédemment ce pays, soit, référée à un comité de trois membres du sénat et de membres de la chambre."

La résolution relative à l'élection d'un sénateur étant à l'ordre du jour, est prise en considération et adoptée après un amendement de la phraséologie, et envoyée au sénat pour y demander son concours.

Le sénat informe la chambre qu'il a adopté cette résolution.

Le sénat demande la participation de la chambre à une résolution tendant à ajourner l'assemblée général *sine die*, le 19 du courant.

Un recès de 10 minutes a lieu.—Le sénat et la chambre des représentants se réunissent ensuite dans le même local : MM. Burthe et Saunders sont nommés scrutateurs. Il y a 62 membres présents.

L'assemblée générale procède à l'élection d'un sénateur en remplacement de M. Livingston. Après trois ballotages successifs, l'élection de M. Waggaman est prononcée à une majorité de 2 voix

SÉNAT—*séance du même jour.*

Le sénat s'occupe de différentes résolutions, entr'autres, d'une résolution tendant à ajourner l'assemblée générale *sine die*, samedi prochain.

Un amendement est proposé par le membre d'Iberville, tendant à ce qu'il ne soit alloué aucune compensation aux sénateur, pour les frais du voyage auquel les a obligés cette session extraordinaire. Après une assez longue discussion dans laquelle plusieurs membres sont entendus, cet amendement est rejeté.

Le sénat se rend ensuite dans le local de la chambre des représentans.

Le *Crescent*, parti du Havre le 17 septembre au soir (au rapport du capitaine et de deux passagers,) est arrivé hier dans notre port ; il apporte des journaux du Havre du jour de son départ; les dates de Paris sont du 16. Nous trouvons même dans ces feuilles un sommaire des débats de la séance de la chambre des députés du 16 ; mais ces détails sont fort peu intéressants. Dans cette séance, M. le ministre des affaires étrangères est venu, avec la plus grande impassibilité, annoncer à la chambre que Varsovie était au pouvoir des Russes, et que le plus grand ordre et la plus grande tranquillité regnaient dans cette capitale." Un sentiment d'horreur et un murmure d'indignation ont accueilli cette communication faite sur un pareil ton. Des explications ont été demandées aux ministres sur les négociations du gouvernement français relativement aux affaires de Pologne. Ces explications ont été promises pour le lundi 19 septembre.

Il est à remarquer, que les nouvelles que nous recevons par cette voie allant jusqu'au 16 au soir (de Paris) et ne faisant aucune mention des troubles qui, d'après les feuilles anglaises du 20 et du 21, auraient éclaté, ces troubles ont dû avoir lieu entre la séance dont nous venons de parler et les explications données par les ministres. De cette circonstance on peut inférer que l'impression produite par la nouvelle de la prise de Varsovie a été croissante, puisque d'abord le mécontentement ne paraît avoir produit aucune effervescence, et que deux jours après, la capitale était dans le plus grand état d'irritation. Il n'est pas probable que les explications de MM. Casimir Périer et Sébastiani aient contribué à appaiser l'exaspération : il y a lieu de croire au contraire qu'elles l'ont singulièrement augmentés. Et, pour en revenir à notre remarque, c'est avec plaisir que nous croyons nous appercevoir qu'il y a eu du calcul dans les scènes dont Paris a été le théâtre ; une éruption spontanée se serait bornée à quelques cris : un mouvement combiné, auquel a dû aider puissamment l'indignation produite par la franchise ministérielle, a pu avoir des résultats immenses. Dieu veuille que nous ne nous trompions pas, et que quelque prochain arrivage nous annonce que ceux qui, par leur lâche système ont ont voulu déshonorer la France, en ont été punis d'une manière exemplaire.

EXTÉRIEUR.

HAVRE, 17 septembre.

La nouvelle de la chute de Varsovie a produit dans notre ville la sensation la plus douloureuse. Le deuil est général, et cette triste impression que nous recevons après nous être livrés avec trop de confiance à un mouvement de joie, est presque une réaction contre la politique qui a sacrifié si inhumainement la Pologne.

Plusieurs navires ont arboré leur pavillon à demi-mât, en signe de deuil ; mais ce deuil est bien plus encore dans tous les cœurs que dans les démonstrations extérieures de l'affliction générale. La Pologne cependant n'a pas péri : il est impossible que tant de généreux sang ait inutilement coulé pour la liberté. Les Polonais ne cesseront jamais d'être une grande nation. *(Journal.)*

PARIS, 16 septembre.

Des événemens graves ont eu lieu à Bordeaux, dans la journée du 13. Voici le peu de détails que nous recevons de l'un de nos correspondans :

Huit heures et demie.—Je n'ai que le tems de vous dire que le *Journal de la Guienne* (feuille royaliste publiée depuis peu dans notre ville,) vient d'être brûlé par la garde montante; la place de la comédie est couverte de monde qui se dispose à aller briser les presses de ce journal.

Huit heures trois quarts.—Les rassemblemens augmentent ; plusieurs compagnies de garde nationale sont sous les armes. On parle toujours de briser les presses de la *Guienne*.

Neuf heures.—La troupe est sur pied : la foule qui encombre la place de la comédie est furieuse de ce qu'un parfumeur, dont on connait les opinions, ait dans son magasin des fleurs blanches qui ont beaucoup de rapport avec les lys.

Neuf heures et demie.—La foule s'est portée à l'imprimerie où elle brise tout.

Dix heures.—Tout est brisé. On assure que M. Briun est parti ce matin, escorté par une cavalcade nombreuse.

—On s'entretenait partout avec douleur de la capitulation de Varsovie, annoncée officiellement dans le *Moniteur* d'aujourd'hui.

BELGIQUE.

BRUXELLES, 14 septembre.

(Par voie extraordinaire.) —Au sénat la rédaction de l'adresse a donné lieu, aujourd'hui, en comité secret, à une discussion très-vive. Le comte François de Robiano voulait qu'un paragraphe spécial exprimât hautement au roi la désapprobation du sénat sur la gestion du ministère Lebeau. Il était soutenu par MM. Beyts, Bielley, de Verviers, M. de Mérode et Vilain XIV. Il était question dans cet amendement de la funeste léthargie, de la fatale imprévoyance du dernier ministère. M. d'Aerchott, le grand maréchal, a prétendu que l'expression était trop vive, et on en est resté à la rédaction beaucoup plus modérée de M. de Stassart.

Il reste au fond de tout cela, qu'au sénat comme à la chambre des représentans, fermente une humeur guerrière.—On parle ce soir de l'arrivée de plusieurs des officiers supérieurs français destinés à prendre ici du service.

Les projets de loi suivans ont été présentés à la chambre des représentans dans la séance du 14.

Article unique.—Un crédit de dix millions de florins est ouvert au ministre de la guerre, pour le complètement des dépenses du troisième trimestre, et les besoins du 4e trimestre de l'exercice 1831.

LA PROCESSION.—*(Historique.)*

C'était en 18.., dans ce temps-ci.

Un jeune homme fut rencontré le matin, vers cinq heures, sur le boulevard St.-Antoine. Il était pâle....de cette pâleur qui résulte d'une longue insomnie. Il avait un pantalon blanc à dessous-de-pieds. Sa chemise, son jabot, sa cravate, tout cela était fin et blanc, mais chiffonné et en désordre. Il tenait une cravache à la main et marchait de long en large autour du jardin de Beaumarchais. Ses yeux fatigués brillaient encore, mais ce devait être d'impatience ; car, de temps en temps, il s'arrêtait, frappait la terre du pied et l'air de sa cravache.

Tout à coup débusque de la rue St.-Antoine un autre jeune homme : celui-ci était plein de vigueur et de prestesse ; il y avait de la gaîté dans son regard, dans sa démarche, dans ses gestes. Ses joues, légèrement colorées, et du désordre aussi dans son habillement, trahissaient l'amant heureux.

Il traverse en fredonnant le boulevard, et vient longer les murs du jardin Beaumarchais : aucune crainte, aucune défiance sur sa physionomie toute pleine de bonheur. Il s'avance, le sourire aux lèvres, jusqu'au tournant du jardin... L'autre l'avait vu venir ; il l'attendait, immobile, les bras croissés et le regard fixe.

"Ah te voilà, Edouard ! Bonjour, mon ami," dit le dernier venu, en présentant sa main ouverte. L'autre, gardant sa sombre attitude, le laisse approcher tout près, et, déployant lentement ses bras, il répond au bonjour de son ami par un coup de cravache terrible au travers de la figure. Oh ! ! !, s'écrie Charles, et il porte les deux mains à son visage. Le sang ruisselait entre ses doigts.

Edouard avait repris son immobilité; ses lèvres étaient devenues toutes blanches et frémissaient.

A cinq heures du matin, un dimanche de Fête-Dieu, par le plus beau temps du monde, il y a bien des gens debout, bien des boutiques ouvertes, et cependant personne ne vient se mettre entre les deux jeunes hommes.

Charles laisse tomber ses mains et regarde Edouard avec des yeux gonflés et couverts de sang : "Marchons! " lui dit-il.

Les voilà dans un fiacre et roulant vers la barrière du Trône. La voiture s'arrête à la barrière, et le cocher se penche pour recevoir un ordre ; "Jusqu'au bois," lui crie-t-on de l'intérieur.

A l'entrée du bois, qu'on appelle *la Tourelle*, étaient une douzaine de villageois arrangeant un *reposoir*. Le fiacre s'arrête encore. Le cocher descend cette fois, et les deux jeunes hommes aussi. Edouard crie : "Jacques!" Un vieux troupier clouait une image de *saint Nicolas*, à droite du reposoir pour servir de pendant au *Soldat laboureur* que l'on avait déjà placé à gauche. Il tourne la tête au nom de Jacques, et descend de l'échelle avec tant de précipitation, qu'il renverse les fleurs et les corbeilles.

On crie après lui ; une femme le traite d'imbécille ; il n'écoute rien que les paroles d'Edouard, qu'il a joint en deux sauts.

" Va chercher tes épées, mon brave ; tu vois qu'il faut se battre. Amène quelqu'un avec toi.—Ah ! Monsieur Edouard, qu'avez-vous fait là !—Il n'aurait jamais voulu.—Le grand dommage, voyez donc !—Deux camarades, deux amis!—Il faut que l'un de nous deux meure. "

Jacques part ; Edouard et Charles s'enfoncent dans le bois. Celui-ci était horrible à voir : le coup marquait, dessiné sur ce visage si gai, si joli une demi-heure avant, il marquait en longues traces noires et rouges.

Pas un mot fut prononcé jusqu'au retour de Jacques, qui s'était fait accompagner par un de ses voisins. Ils avaient des armes.

On essaie une explication, une réconciliation: impossible ; les deux amis mettent l'épée à la main.

Charles avait du désavantage, à cause du gonflement de ses yeux ; il para trop tard un coup qui le perça de part en part. Il tombe et meurt sans jeter un cri : l'épée était entrée dans le cœur de l'infortuné.

.....

.....

Il était dix heures, les cloches sonnaient à l'église St.-Paul. La rue était jonchée d'herbes et tendue d'étoffes de toutes couleurs.

Entre deux haies serrées de dévots et de curieux, contre-bordées par deux files de soldats, marchait une longue procession de jeunes filles, presque toutes jolies, vêtues de blanc, avec de grands voiles, et qui chantaient en chœur les chants du jour ; après venaient les prêtres, les chantres, les enfans de chœur, et la fumée de l'encens, et les roulemens du tambour ; enfin le dais et l'officiant dessous. Une grande et forte femme portait une bannière bleue, qu'on me dit être celle de Ste.-Catherine ; quatre jeunes personnes tenaient des glands pendus aux cordons de cette bannière : une d'elles paraissait chercher quelqu'un dans la foule.... Qu'elle était jolie! le cortége s'arrête : tout le monde s'agenouille pour recevoir la bénédiction d'un reposoir.

Un inconnu perce les haies, pénètre jusqu'à la bannière de Ste.-Catherine, et se penchant à l'oreille de la jeune fille qui s'était mise à genoux et prinit . . . pour son amant peut-être : "Ton Charles est mort, lui dit-il, je l'ai tué !" puis il s'élance.

La malheureuse amante pousse des cris affreux : on se trouble, on s'empresse autour d'elle, on la questionne ; personne n'avait remarqué ce qui venait de se passer ; elle s'évanouit, on la porte dans une boutique.

Le dimanche après, elle était le matin dans l'église, agenouillée dans une niche de confessionnal, on l'entendait pleurer, sangloter.... La porte s'ouvrit, et le prêtre sortit du confessionnal, il avait pleuré aussi.... il avait pardonné au nom du Dieu de paix et de pardon.

La jeune fille se lève et sort lentement de la chapelle, un mouchoir sur ses yeux pour cacher ses larmes : elle allait quitter l'église.... Edouard était là, derrière un pilier, il l'arrête....elle le repousse, il prie et l'entraîne enfin...

Le soir elle dansait avec lui au bal de la Tourelle. Jacques les avait vus, il attend qu'une contredanse soit finie et pénétrant jusqu'à eux, il dit tristement à la jeune fille : "Voici ce que j'ai trouvé sur le cœur de M. Charles." C'était une mèche de cheveux durcie par le sang qui l'avait baignée.

Elle baissa la tête et sortit.... Une demi-heure après on entendait des baisers d'amour dans un cabinet du restaurateur Gru. GILBLAS.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Bateau-a-vapeur Favorite, Horn, Cincinnati.
Navire Cincinnati, Barstow, New-York, Barstow & Adams
Brick Sarah Louise, Jordan, Cadix, capitaine
Brick Belleisle, Loyd, Liverpool, Gordon, Forstall & Co.
Goel. Galatea, Rabasa, Matanzas, J Suares & co
Goel. Sirena, Saplo, Mazanilla (Cube) F Peyro
Goel. Pelicano, Guerra, Rio-Grande, F Frey & Co

Partis avant-hier sur le bateau-à-vapeur Shark, Howdin, pour les passe—ayant a la remorque les navires Cincinnati, et Belliele, goël. Galatea et Sirene.

ARRIVÉS.

Navire Crecent, Halley, du Havre, avec un chargement de marchandises sèches.
Navire Harreitt, Trott, de Bath, avec des produits
Navire Chancellor, Bradley, de Rhode-Island.
Brick Iris, Harding, de Portsmouth.
Brick Jasper, Rich, de Bath, avec des produits.
Brick Navarino, Weaks, de Hambourg avec des briques.
Brick Leon, Fernandez, Havane.
Goel. South-Carolina, Sofeld, Charleston.
Bateau à vapeur Kentuckian, Jackson, de Vicksburg avec coton.
Bateau-a-vapeur Beaver, English, de Natchitoches, avec du coton.

PREMIER ESSAI

EN AMERIQUE

De la direction des Aërostats

Et Sixième Ascension

De M. ADOLPHE THEODORE,

Avec un Ballon contenant 14,742 pieds cubes de Gaz—qui s'effectuera le DIMANCHE 27 du courant, à 4 heures précises de l'après-midi, si le temps le permet.

L'ASCENSION aura lieu dans la grande cour du collége, rue de Condé. Les portes seront ouvertes à 2 heures précises. A 3 heures une musique militaire annoncera le commencement de la fête, et précédera l'ascension d'un petit ballon courrier, supportant une corbeille ; parvenue à une moyenne hauteur, le fond de cette corbeille s'ouvrira, laissant tomber des fleurs, en hommage au beau sexe de la Louisiane.

A 3 heures et demie, un 2d. ballon, couronné des 24 étoiles de l'Union suspendant un navire de guerre gréé de tous ses apparaux maritimes, voiles et pavillons déployés dédié au commerce de l'Etat de la Louisiane, s'élèvera majestueusement dans les airs, où il y aura explosion d'une pièce d'artifice, dont la détonation sera entendue des spectateurs, qui en distingueront le feu et la fumée. A 3 heures trois-quarts, un *Grand Poisson volant* précédera l'ascension de l'aëronaute, pour indiquer la direction du vent dans les régions élevées ; de ce poisson se détachera un joli parachute de soie, qui soutiendra deux TOURTERELLES, dédié à Madame ROMAN, épouse du Gouverneur de cet Etat.

La nacelle sera exposée à la vue du public, dans l'intérieur du cirque. C'est par son mécanisme simple et ingénieux, que l'aëronaute espère avoir atteint le but de diriger les ballons. Immédiatement après, le voyageur aérien fera les préparatifs de son voyage céleste, en plaçant dans sa nacelle les divers instrumens de météorologie et d'astronomie, ainsi que le lest, les ancres, porte-voix, longue-vue, boussole, et autres accessoires.

C'est après avoir parcouru l'enceinte, promenant le ballon avec deux cordons, aux sons d'une marche guerrière, faisant agir les doubles ailes et le timon dans diverses directions, que le voyageur prendra congé de la société, saluant respectueusement du victorieux drapeau américain, donnant du port-voix l'ordre du départ, et s'élevant aussitôt avec vélocité.... L'on n'entendra bientôt plus ses adieux, ni les vœux qu'il adressera au ciel pour la prospérité et la gloire de la grande nation américaine.

Prix et vente des Billets.

Souscription pour une place, assis sur des gradins.....$1 50.
Entrée au parterre.....„ 1
Pour les personnes de couleur assisses sur des gradins.....„ 1 50.
Parterre des personne de couleur.....„ 1
Les enfans au-dessous de dix ans.....„ „ 50.

☞ Pour éviter la confusion, il ne sera pas délivré de contre-marques.—Il importe au public de se munir par avance des billets d'entrée, qui se vendront aux lieux suivants : savoir:

Chez l'Aéronaute, Hôtel de la Marine.—Aux Cafés de la Bourse, Richardson, Merle & Girodeau, Victorin, Chapus, du Théâtre d'Orléans, Garcia, encoignure des rues de Condé et Ste.-Anne, et au restaurant de M. Guillaume.—Aux librairies de MM. Boimare, G. Brulé, E. Johns & Co., B. Levy et Miss Caroll—et pour les personnes de couleur au café du théâtre Saint-Philippe : la veille et le jour de l'Ascension un bureau pour la vente des billets sera établi près la porte d'entrée.

16 nov—6,3ps ADOLPHE THEODORE.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS,
A L'ENSPAR DE PARIS.

En gros et en détail. Faux cheveux, parfumeries, brosseries, bertelles, cols, gants de toutes qualités, &c. &c.

GAULHIAC, Coiffeur, rue de Chartres, No, 174, au coin de la rue Jefferson, de retour de Paris par le navire l'*Olympia*, du Havre, a l'honneur de prévenir les dames et messieurs qu'il vient d'ouvrir son magasin; le grand assortiment de Marchandises qu'il apporte, choisies par lui-même dans les manufactures de Paris, lui permettra de passer le tout au plus juste prix.

Ces marchandises consistent en nattes, (dites fausses queues) toutes longueurs; perruques, de femmes ; implantés sur chair; touffes et tours à bandeau et à la grecque; etc.

Perruques d'hommes et toupets métalliques, &c.

Etant toujours le seul posesseur de l'entrepôt du Phiothrix, pour empêcher les cheveux de tomber et de blanchir, secrèt donné à Mr. Guéland, parfumeur brévété, il en recommande l'expérience ; il a également le véritable Paraguay-Roux, de Laffecteur, pour les maux de dents, à $1 le flacon.

Savons onctueux, pour la barbe; savons de toilette, à la rose, do. d'amandes amères; crèmes d'amandes en vases de cristal, pour adoucir la peau; pâte d'amandes; crèmes de colimaçon et do. de concombre; lait de rose; opiat; et poudre orientale pour les dents, &c, &c.

1re. qualité d'eau de Cologne et de Lavande; essence de jasmin; do. de rose, &c.

Brosses à habits, à tête, à dents, à barbe, de toutes dimensions ; glaces à main, toutes grandeurs ; boîtes à barbe en cristal; boîtes à poudre; houpes de cignes ; fers à papillotes ; gants de Paris et de Grenoble, en peau de castor, de chevreau et de daim, pour les militaires ; cols pour do.; cols de toilette, goûts variés ; cannes à lance, à épée &c; sabres de cavalerie, à l'usage du Mexique.

Peignes d'écaille, de toutes grandeurs et du dernier goût; do. à nœuds et à retaper; do. en imitation de tous les genres.

Nota—il a pris des leçons de nouveauté en fait de coiffure, des 1ers. coiffeurs de Paris ; ses coiffures, qui ont été reçues au journal des Modes de Paris, paraîtront incessamment.

Il continuera comme par le passé à prendre des élèves aux mêmes conditions. Il coiffera toujours lui-même pour les coiffures du bal, de société, de soirée et de noces. Il a un magnifique assortiment de fleurs et de plumes pour toutes les coiffures.

Il continue les confections dans les postiches d'après les demandes. 16 nov—1[illegible]

LE soussigné annonce respectueusement au public qu'il compte faire une loterie du célèbre CHIEN SCIPION. La loterie consistera en deux cents billets, à $5 le billet. Les personnes, qui n'auraient pas encore vu les exercices étonnants de cet animal, et qui auraient le désir de se recréer, voudront bien le faire savoir au soussigné, à l'Hôtel de la Marine, et il s'empressera de se rendre chez elles.

Exercices de Scipio.

1o. Il connaît toutes les lettres de l'Alphabet.
2o. Il épelle dix mots dans quatre langues différentes, savoir : l'anglais, le français, l'italien et l'espagnol.
3o. Il joue aux cartes et aux dominos.
4o. Il compose tout nombre au dessous de mille.
5o. Il fait l'addition et la soustraction.
6o. Il connaît les dix figures de la géométrie.
7o. Il connaît aussi la configuration de la terre, du soleil, de la lune, des comètes, etc.
8o. Il marque les heures et les quarts, en entendant sonner une montre à répétition.

En outre, il fait plusieurs autres tours amusants.

16 nov—15 ANTONIO MALACARME.

MESDAMES MICHEL & CHESTER ont l'honneur de prévenir les dames, qu'elles viennent de recevoir de France, par le navire Crescent, un assortiment de modes et de nouveautés en tous genres. 16 nov.—3

CHIGÉ,
MAITRE
BOTTIER

A L'HONNEUR d'annoncer à ses pratiques et au public, qu'il vient de recevoir, par le navire Olympia, un assortiment de cuirs, pour bottes, brodequins, souliers &c., sortant d'une des premières manufactures de Paris; comme par le passé, il ose se flatter de mériter par le zèle et la confection de son travail, la confiance dont on a bien voulu l'honorer jusqu'à ce jour. Sa demeure est rue de Chartres, No. 152, maison de Mr. Thomas. 16 nov.—12,4ps.

LANCIERS D'ORLÉANS.

LA compagnie sortira à pied, dimanche prochain, 20 du courant, à 9 heures précises du matin, tenue d'hiver, équipement complet, sans lances et se réunira sur la place St. Antoine, lieu ordinaire du rassemblement.

Par ordre du capitaine,
X. LE COURT DE BILLOT,
16 nov Maréchal-des logis-chef.

IL a été volé de la poche du soussigné durant l'incendie qui eut lieu dans la soirée du 12, un portefeuille contenant environ cent-vingt piastres en billets de banque des E.-U., et un mandat de $250 tiré par Antoine Vichnaire, sur Fçois. Henry, date du 11 courant, de la paroisse St. Jean Baptiste. Le public est prié de ne pas négocier le dit mandat.

16 nov—3 ILIJAH BOBO.

M. VITO VITI, d'Italie, a le plaisir d'informer ses amis et le public de la Nlle.-Orléans en général, qu'il ouvrira dans peu de jours, le plus vaste et le plus magnifique assortiment de pendules de Bronze, de Marbre, d'Ebène et d'Albâtre, dont quelques unes à musique ; tables de salles, avec dessus en marbre, mosaïque et scagutile ; girandoles à 3, 4, et 5 branches; girandoles pour les cheminées; vases de Porcelaine, d'Agate et de *verde di Prato*; services de Porcelaine ; fleurs artificielles pour vases; un grand assortiment de par-à-feu carrés, ronds et de forme ovale. 16 nov.—3

CONDUIT à l'écurie, rue Royale, entre St.-Pierre et Toulouse, un CHEVAL bai, âgé d'environ 10 ans, chaufrein et les pieds de derrière blancs. Le propriétaire est prié de venir le retirer en payant les frais, faute de quoi il sera vendu, aux termes de la loi, dix jours après la publication du présent avis. 16 nov—3

RESTAURANT D'ORLEANS.

JULES DUMAS a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement ou les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront tout ce que peuvent réunir d'utile et d'agréable, les soins les plus soutenus ; la plus stricte propreté, le choix et la delicatesse des mets, vins, liqueurs &c.; plusieurs salles et salons de société seront toujours prêts pour les personnes qui désiraient se réunir.

Il se charge de toute commande concernant son état et prend des apprentis. 16 nov—12

GALVANISME à vendre, que rien n'égale, découverte et objet valent quatre-cent-quatre vingt-dix piastres. Les personnes qui désireraient en devenir acquéreurs pourront s'adresser au bureau de cette feuille.

☞ LE DOCTEUR DURAND, posesseur de cette machine qu'il a perfectionnée, prend la liberté d'informer les personnes auxquelles les effets du galvanisme sont inconnus, que ce procédé a guéri les maladies suivantes : toute espèce de débilité dans le système nerveux ; la paralysie ; les douleurs rhumatismales ; les maux de tête obstinés ; la surdité ; la cécité et la perte de la voix ; les coliques spasmodiques nerveuses ; la folie ; l'hypocondrie et les affections hystériques; les attaques de nerfs ; l'épilepsie ; les maux de dents ; les tumeurs paresseuses; l'apoplexie; l'asthme ; les palpitations du cœur ; les catarrhes suffocants ; les pleurésies vraies et fausses, &a.

Ce procédé est d'un grand secours dans différentes affections du système lymphatique, et il est efficace dans toutes les maladies ci-dessus ; ce dont le Dr. Durand a des preuves authentiques, qu'il offre de produire à quiconque pourrait avoir le moindre doute à ce sujet.

15 nov—6

A VENDRE.

Deux superbes HARPES, de la manufacture de Challiot, l'un des facteurs les plus renommés de Paris.

L'une de ces harpes est en très beau bois d'érable, et l'autre en superbe bois d'acajou.

S'adresser pour les voir, chez Mad. J. G. Labat, rue Royale, No. 275, entre Dumaine et St. Philippe.

15 nov.—3ps,3ps

EN débarquement et à vendre, 10 balles couvertures 3 points ; 5 pipes eau-de-vie de Cognac.

15 nov T. NICOLET & CO.

BLANC DE BALEINE.—100 caisses de qualité supérieure, en débarquement du brick Premium, à vendre par

15 nov WM. G. HEWES, rue du Camp

COUR DE PAROISSE.—*Arnous & Pédron et autres*, contre *Jules Clément, débiteur absent.*—Présent l'honorable FÉLIX GRIMA, juge-président par *interim*.—Sur lecture et enrégistrement de l'annonce légale d'une vente de propriétés ; après avoir pris connaissance du procès verbal de H. J. Domingon, encanteur patenté, constatant la dite vente conformément aux ordres de la cour ; sur enrégistrement du Tableau de distribution du produit des biens de l'insolvable ; et sur motion de C. Watts, esq., avocat du syndic:—Il est ordonné que la vente de la dite propriété et le dit Tableau de distribution soient confirmés à moins que dans les dix jours qui suivront la publication légale de cet ordre, il n'y soit élevés des réclamations valables.

Je certifie ce que dessus,

14 nov F. BUISSON, gref.-adj.

AVIS—Le soussigné, curateur de la succession de feu *Martin Giret*, invite les personnes auxquelles il pourrait être dû à se présenter pour régler et celles qui doivent, à payer immédiatement. A. J. BELOT.

Encoignure des rues Carondelet et de la Commune, No. 127. 14 nov—3

POUR LA RIVIERE YAZOO,
Manchester, Vicksbourgh, Natchez, et tous les ports intermédiaires.

Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, ST.-JOHN, capitaine Harris, est maintenant en charge et partira jeudi, 17 du courant, à 4 heures P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à

FOSTER & HUTTON.

☞ Le ST.-JOHN est destiné à faire régulièrement ces voyages, ayant été nouvellement radoubé, et des améliorations ayant été faites dans sa machine, il est maintenant en aussi bon état, et peut marcher aussi bien qu'aucun autre bateau. 15 nov.

POUR LE BAYOU-SARAH, BATON-ROUGE, PLAQUEMINES,
Et les autres ports intermédiaires,

Le bateau-à-vapeur VERMILLION, capt. Delahoussaye, partira d'ici tous les mardis, à 10 heures du matin, et continuera ce trajet durant la saison, en partant du Bayou Sarah les vendredis matins à dix heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

GRAY, DURRIVE CO.
12 nov Nouvelle-Levée, No. 38.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire de 1ere. classe TECULSEH, cap. Glidden, devant partir sous peu de jours peut accommoder 8 passagers. S'addresser à bord ou à

H. PERRET & CHARBONNET.
16 nov. Rue Toulouse.

POUR LE HAVRE.

Le navire A. I. doublé et chevillé en cuivre, le ST. GEORGE, capitaine Taubman, commencera à charger demain, et partira sans délai, ayant à peu près tout son frêt engagé. Pour le reste, ou pour passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la place publique, ou à [14 nov] FOSTER & HUTTON.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire 1er. classe ROMULUS, capitaine Harding, partira sous peu pour le susdit port et prendra quelques passagers, s'adresser à bord, ou à

14 nov F. PERRET.

POUR NEW-YORK.—(Paquebot du 30.)
Ligne de la Louisiane et de New-York.

Le superbe navire neuf LOUISVILLE, capitaine Price, commencera à charger le 13 courant, et partira comme il est annoncé ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, première rangée au-dessus du marché, ou à

11 nov. FOSTER & HUTTON.

POUR BALTIMORE.

Le brick paquebot BOURNE, doublé et cherillé en cuivre, capitaine Benthal, sera expédié sous peu,—pour fret ou passage, s'adresser à

J. W. ZACHARIE & Co.,
9 nov. Rue Bienville.

ADOLPHE GILLY

VIENT de recevoir de France, par le navire *Olympia*, les MARCHANDISES ci-dessous désignées, et a l'honneur d'informer le public, qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de ses marchandises.

Le magasin est rue Conti, No. 30, entre Chartres et Levée, vis-à-vis celui de Mde. Lefèvre.

Un grand assortiment de chapeaux de dames et enfans; capottes; toques; berrets; pellerines; Cannezeaux; Bonnets; bouquets; tours indéfinisables et queues assorties; panaches de 5 et 6 plumes brochées frisées; grand assortiment de cordonnets en bobine diverses couleurs, volans de Gaze; casquettes pour enfants, en drap-fin et alepine; agraffes et cordons de manteaux; capottes: fichus et bonnets en mousseline; mouchoirs batiste; sacs de Velours en soie brodés en perles et divers articles, &c. nov 13—6m

LE docteur JAMES EWELL, auteur du *Medical Companion or Family Physician*, ayant fixé son domicile permanent à la N.-Orléans, offre au public les services de sa profession. Son cabinet est vis-à-vis l'Hotel Richardson, rue Conti. 12 nov—9,3pm

COUVERTURES FRANCAISES.—50 balles (de Granier,) à vendre par

12 nov J. MAGER.

MERCANCIAS empacadas en tercios de toda clase de dimensiones para el mercado de la republica de Méjico, en la prensa de vapor de H. W. PALFREY.

12 nov—3 En calle d Camp, No. 45.

LA personne qui a reçu des marchandises à bord du navire *Kentucky*, et qui par mégarde a fait porter chez elle un baril portant le No. 14 et la marque O entourée d'un carré, voudra bien avoir la complaisance d'en donner avis aux propriétaires,

12 nov F. ORIOL & CO.

EN debarquement du brick *Le Gaulois*, et à vendre par le soussigné : 36 barriques de vin de Bordeaux, 15 caisses pruneaux, contenant douze petites caisses chaque:

11 nov J. B. LABATUT.

FROMAGE.—50 barils fromage de l'ouest, supérieurs, en débarquement du bateau-à-vapeur Lady-Franklin, et à vendre par

TOURNÉ & BECKWITH,
11 nov Nouvelle-Levée, No. 15.

FOIN.—200 balles foin de la marque de "Thornès," en débarquement du navire Antioch, de New-Yorks et à vendre par

11 nov FOSTER & HUTTON.

BRIQUES.—15,000 briques de Hamburg, reçues par le brick Navarino, à vendre par

11 nov WILLIAM G. HEWES.

CHAUX.—900 barils chaux, reçus par le brick Ella, et à vendre par

11 nov WILLIAM G. HEWES.

VICTOR ROUMAGE offre à vendre—Traites sur Paris et New-York ; 50 paniers vin de Champagne reçus par l'*Olympia*, et 44 tierçons vin de Graves, par le *Gaulois* de Bordeaux. 10 nov.

Beaux Habillemens.
WILLIAM C. NORRIS & CO.,
Rue de Chartres, No. 38,

VIENT de recevoir par des arrivages récents, un vaste assortiment d'habillemens, consistant en habits de drap extra superfin, bleus et noirs; do. do. do. couleurs différentes; redingottes, vestes &a. do. do.; pantalons bleus, noirs et autres couleurs; gilets de dessous do. do. do.; do. de velours do. do. do.; do. à desseins et à transparent; gilets de dessous de florentine et de satin, noirs et autres couleurs; cols unis et de fantaisie; habits de chasse; capots do.; chemises de toile; demi-bas de merinos; do. de coton blanc, écru, et autres.; do. de soie écrue, et de soie anglaise; bertelles patentées, de soie et de coton. ; do. do. de gomme élastique; ceintures russes et chaînes de sûreté ; gants de castor, peau de chèvre et autres. Ainsi qu'un grand assortiment d'autres marchandises de première nécessité, qui seront vendues à bas prix et à des conditions raisonnables. 12 nov.

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE cours de la farine fraîche est aujourd'hui de $5, 50 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 44 onces de pain pour un escalin.

D. PRIEUR,
12 nov. Maire.

CLOUS de Boston—500 barrillets de clous reçus par le navire Henry Thompson de Boston, à vendre par W. G. HEWES,

9 nov Rue du Camp, No. 9.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ISAAC L. M'COY.

VIEUX vin de Madère, qualité supérieure. — Il sera offert en vente cet après-midi, à 4 heures, sur la Levée, vis-à-vis la rue St. Louis, en débarquement de la goëlette South-Carolina. Douze pipes, neuf quarts, six huitièmes, vieux VIN DE MADERE L. P., marque de Payn et Barr.—Conditions $100, comptant—$200 quatre mois de terme—$400, six mois, à dater du 16 novembre. Les amateurs feront bien d'aller goûter ce vin, que l'on dit être de très-bonne qualité. 16 nov.

PAR J. LE CARPENTIER & CO.

IL sera vendu, mercredi, 16 novembre, à 11 heures du matin, devant leur magasin d'encan, 40 tierçons vin de Grave. Cette vente est sans réserve. 15 nov.

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI, 26 du courant, à midi, à la Bourse; il sera vendu trois esclaves, savoir : MUCK, âgé d'environ 25 ans ; FOUNTAIN, âgé d'environ 22 ans ; et JULIUS, âgé d'environ 21 ans ; tous les trois, nègres de champ et pleinement garantis—Conditions : 6 et 12 mois de crédit, moyennant un billet endossé à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

12 nov

PAR ISAAC L. M'COY.

JEUDI, 24 du courant, à midi, il sera vendu au café de la Bourse,

UNE MAISON ET UN TERRAIN,

rue Bourbon, No. 73, entre les rues Conti et Bienville. Le terrain mesure 43 pieds 8 pouces et ½ face à la rue Bourbon, sur 127 pieds 10 pouces et ½ de profondeur. Les améliorations qui s'y trouvent consistent en une bonne maisons en briques, bien logeable, divisée en quatre chambres, deux petits cabinets avec une belle galerie sur le derrière, un édifice dans le fond, divisé en une cuisine et trois chambres à domestiques. La cour est bien pavée: on peut visiter cette maison et ce terrain jusqu'au jour de la vente. On en donnera possession au 1r. décembre prochain.

Conditions:—6, 12, 18 et 24 mois de crédit, moyennant un billet endossé à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 12 nov.

PAR F. DUTILLET.

LE soussigné fera vendre, samedi, 19 du courant, à midi, à la Bourse de Hewlett, les nègres qu'il employait aux travaux de l'habitation qu'il a vendue ; ces nègres sont jeunes et bien constitués, ils parlent anglais et français ; il y a dans le nombre d